

Magazine *Femmes* | **MÉTIERS D'AVENIR**



Osez contribuer à changer les mentalités!

Avec la participation financière de:

Québec 



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

Canada 

À propos

Depuis 1982, Partance accompagne les femmes vers leur épanouissement professionnel. En parallèle de sa mission principale, l'organisme mène des initiatives auprès de tous les acteurs de l'économie locale afin que les femmes et tous puissions nous épanouir dans des milieux de travail sains, inclusifs et exempts de toute discrimination et intimidation.

C'est grâce au projet *Osez contribuer à changer les mentalités*, financé par Femmes et Égalité des genres Canada, que Partance souhaite mener des changements systémiques sur la MRC de Drummond. Des actions sont menées avec les entreprises afin de les soutenir et les outiller dans l'embauche, l'intégration et le maintien des femmes en emploi et de façon plus globale dans la mise en place d'une gestion inclusive des ressources humaines. Les partenaires : syndicats, associations, établissements scolaires, comités sectoriels de main-d'œuvre et tous ceux qui agissent en faveur du pouvoir économique des femmes, sont amenés à se mobiliser dans une mission commune : accroître l'autonomie et la participation des femmes dans la société. Un accompagnement et un appel sont lancés aux travailleuses et futures travailleuses afin qu'elles prennent la place qui leur revient dans les domaines d'activités de leur choix, non pas en fonction de leur sexe et des stéréotypes de genres persistants, mais en fonction de leurs désirs, de leurs aptitudes et de leurs compétences. Toutes ses initiatives ont fait naître le réseau local : *Osez les femmes*.

Ce magazine a été créé pour propager les initiatives et les témoignages récoltés au sein du réseau. Il se veut être un vecteur de changement, une source d'inspiration et une proposition de nouveaux modèles!



Les visionnaires

Dans un monde en constante évolution, où la technologie façonne notre quotidien à pas de géant, il est essentiel de mettre en lumière les esprits créatifs, les innovatrices audacieuses et les expertes passionnées qui contribuent de manière significative à l'univers des technologies. De Montréal à Québec en passant par Sherbrooke et Drummondville, des *startups* audacieuses aux géants de la technologie en pleine expansion, les femmes occupent des postes clés dans des domaines aussi variés que le développement logiciel, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, la gestion de projet et bien d'autres.

À travers ces pages, nous vous invitons dans les coulisses des entreprises informatiques de notre région, portées par des femmes et des hommes visionnaires qui impriment leur marque sur l'industrie technologique, mais surtout sur de nouveaux modèles de gestion.

Vous découvrirez les portraits inspirants de femmes qui innovent et transforment le paysage des entreprises informatiques du Centre-du-Québec. Elles sont la preuve que la diversité de genre engendre un écosystème technologique plus riche et plus équilibré.

Que vous soyez vous-même un·e passionné·e d'informatique, un·e curieux·se ou simplement admiratif·ve du génie féminin, ce magazine est votre fenêtre pour explorer le rôle essentiel des femmes dans le monde technologique québécois.

Bonne lecture!

Table des matières

Les femmes dans le domaine des technologies	4
Entrepreneure : Josianne Lauzière, une joueuse qui score à coup sûr	6
Entreprise inclusive : Nmédia, quand tout devient possible	8
Sounsvanh Phongoudom : le vaste domaine des données	10
Fanny St-Laurent : passion programmation	11
Marie-Josée Gaudreault : de programmeuse à vice-présidente	12
Étudier dans les TI	13
À vous de jouer	14

LES FEMMES DANS LE DOMAINE DES TECHNOLOGIES

Répartition des femmes dans les études informatiques^{*} :

6 %	dans les techniques d'électronique et d'informatique au collégial
19 %	baccalauréat en informatique
16 %	baccalauréat en génie informatique

Répartition des femmes dans les professions informatiques^{*} :

20 %



En moyenne, au Canada, les femmes gagnent annuellement près de

20 000 \$ de moins

que les hommes dans le secteur des technologies^{**}

**MÉTIERS
D'AVENIR**



40 %

de postes en plus depuis
2019 dans les TI au Québec

* Selon Technocompétence Rapport des femmes en TIC 2017

**Selon L'Institut Brookfield



SAVIEZ VOUS QUE...

Grace Murray Hopper

L'informatique est considérée comme un domaine de travail masculin. Pourtant, les premiers programmeurs informatiques étaient... des programmeuses et les premières machines à calculer ont été développées par des femmes.

Elles ont joué un rôle crucial dans les débuts de l'informatique entre 1940 et 1980. On estime qu'en 1978, il y avait plus de 50 % d'étudiantes en informatique. Ce n'est qu'après les années 80, au moment même de l'explosion du numérique, que les femmes ont presque disparu de ce domaine. La raison? Au début, les informaticiennes faisaient beaucoup de travaux de calculs! Ce travail, au même rang que le titre de secrétaire, n'était pas considéré en société. Lors de l'arrivée des machines, les petites mains n'étant plus utiles, les femmes ont été renvoyées plutôt que d'être redirigées vers d'autres postes. De plus, l'explosion du numérique ayant amené une notoriété à ce domaine d'activités, les métiers adjacents devinrent plus prestigieux et se mirent vite à être dominés par des hommes.

Aujourd'hui les femmes sont sous représentées dans ces métiers pour différentes raisons :

STÉRÉOTYPES

Les informaticiens sont des « geeks » solitaires, etc.

DISCRIMINATIONS

Le sexisme et l'exclusion des femmes sont encore très présents dans l'embauche et les milieux de travail.

REPRÉSENTATION

Il y a peu de modèles féminins face à une représentation masculine très forte.

MÉCONNAISSANCE

Les métiers des technologies de l'information évoluent très rapidement et sont encore méconnus du public.

**OSEZ CONTRIBUER À CHANGER LES MENTALITÉS POUR
PLUS DE MIXITÉ DANS LES TI!**

Josianne Lauzière

Une joueuse qui score à coup sûr



Si vous allez sur le site web synaptikmedia.com, vous allez tout de suite comprendre ce qui émane de cette entreprise. « Partenaires », « famille », « collectivité », « communauté », « amener du positif dans notre société », ce sont les termes qui ressortent et qui correspondent totalement à ce que représente Synaptik Média. Fondée en 2010 par Josianne Lauzière et son conjoint Jean-Pierre Léveillé, l'équipe ne cesse de grandir et compte aujourd'hui plus de 15 employé-es. « Employé-es » vous avez dit? Pourtant dans l'équipe de Synaptik, ce ne sont pas des employé-es, mais des joueur-ses! C'est ce que nous explique Josianne avec beaucoup de convictions : « Je n'aime pas trop le mot employé-e, je préfère joueur-se. Pour moi on est tous-tes dans la même game. Un-e client-e vient nous voir avec un projet, notre objectif est de le réaliser et que notre client-e soit satisfait-e. Ça prend tous-tes les joueur-ses pour atteindre l'objectif et scorer! »

Josianne donne tout de suite le ton sur son style de leadership. Un leadership autour du capital humain, qu'elle applique de A à Z. Que ce soit en externe avec ses client-es et leurs projets ou en interne; non pas pour diriger, mais pour mener l'équipe! D'ailleurs, elle porte le titre de stratège et non de directrice.

CONCRÈTEMENT, CHEZ SYNAPTIK, L'INCLUSION C'EST...

➔ *La diversité favorisée pour le recrutement.*

Quand Josianne reçoit des CV, elle les regarde tous, peu importe le nom inscrit en haut. Cependant, elle constate que dans son équipe, il y a beaucoup d'hommes et que les profils de femmes se font plus rares. Elle aimerait avoir plus de femmes dans son équipe pour stimuler la créativité, mais c'est difficile de les trouver. Alors, quand une personne issue d'un autre genre envoie son CV, elle la rencontre automatiquement! Comme elle le dit : le but n'est pas de faire de la discrimination positive, mais de créer une équipe issue de la diversité. « Les hommes blancs, nous en avons parmi nous, on a besoin d'autres profils : faisons en sorte de les trouver! »

➔ *À bas la hiérarchie, vive le collectif!*

Chez Synaptik, il n'y a pas de hiérarchie verticale, cloisonnée et stricte, chacun-e participe au développement de l'entreprise. Chaque mois, son équipe basée un peu partout au Québec se réunit physiquement pour travailler sur l'entreprise, suivre des formations et surtout vivre la culture de plaisir de l'entreprise. Pour elle, c'est avec une équipe soudée et heureuse que l'on obtient la meilleure performance.

Synaptik ▶▶.

➔ *La conciliation travail/famille, travail/loisirs, travail/liberté*

L'entreprise est passée, en 2023, à la semaine de 4 jours. « L'équipe a d'abord été consultée pour connaître ce qui avait le plus de valeur pour leur bonheur au travail. À l'unanimité, la flexibilité au travail et les semaines de 4 jours sont ressorties comme 2 des 5 grandes priorités. Nous avons travaillé pendant 1 an pour optimiser nos processus, nos productions et nos communications afin de rendre collectivement ce rêve possible, sans modifier nos salaires. Le projet est sur un pilote de 1 an depuis le mois d'avril 2023. Concrètement, ils et elles font une semaine moyenne de 32 heures avec généralement les vendredis de congés (sauf si cette journée est essentielle pour un·e client·e). »

➔ *L'engagement dans la communauté*

Pour Josianne, être entrepreneure c'est aussi apporter sa participation à la collectivité. Elle se nourrit de tout ce qu'elle peut dans la communauté et n'oublie pas de redonner à son tour. Comme elle le dit, si elle en est là aujourd'hui, c'est grâce à de nombreux·ses mentor·es qu'elle a rencontrés et qui l'ont inspirée. Elle a notamment été ambassadrice du réseau M et a participé au programme de mentorat pour entrepreneure avec la Société de Développement Économique de Drummondville. Josianne a également donné beaucoup de son temps dans différents conseils d'administration (Desjardins, la Fondation Sainte-Croix/Hériot, Les Manufacturiers du Centre-du-Québec (MMCQ), etc.). Durant la pandémie, elle a également créé un véritable mouvement de communauté avec 6 autres entrepreneures qui se nommait Drummond-Unis. Ce projet a permis de faire rayonner plus de 100 entreprises de la région à travers 70 capsules vidéos sur une panoplie de sujets différents permettant de créer un lien entre les citoyens et les entreprises malgré la pandémie. Josianne a également été lauréate du prix Napoléon dans la catégorie Leadership et son entreprise Synaptik a reçu, il y a quelques années, le prix d'Entreprise de service de l'année de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Drummond.

Synaptik est sans aucun doute à l'image de Josianne et son conjoint Jean-Pierre. Que ce soit comme client·e, partenaire, futur·e joueur·se, ou si vous avez besoin d'une mentore, n'hésitez pas à les contacter : vous y retrouverez de belles valeurs humaines.



À propos

Synaptik est un studio engagé, spécialisé en vidéo, motion design, animation 2D/3D et réalité virtuelle qui intervient dans les secteurs de la formation, de la commercialisation et des événements en ligne.

Pour les contacter :
819 850-8101 | info@synaptikmedia.com
L'Avenir, QC, J0C 1B0

Quand tout devient possible

Nmédia est une entreprise en croissance qui depuis près de 25 ans, offre des solutions électroniques personnalisées à l'aide d'une gamme de services numériques, d'outils technologiques performants et de plus de 15 expertises.

Pour répondre à la forte demande, Nmédia a dû faire grandir son équipe rapidement. Alors qu'ils n'étaient que 70 personnes avant la pandémie, ils sont maintenant 115 Nmédiens et Nmédiennes. Trois ans de recrutement de masse direz-vous? Certainement pas! Nmédia met beaucoup d'énergie et d'investissement à trouver des profils diversifiés et à mettre en place des initiatives pour que tout le monde travaille dans un environnement sain, sécuritaire, inclusif et... amusant!

Au cœur de leurs nouveaux bureaux ergonomiques du 1047 (comme ils et elles le nomment) nous avons rencontré plusieurs Nmédiens et Nmédiennes qui nous ont donné leurs visions sur le sujet!



➔ *La volonté des gestionnaires*

Pour Louis-Phillipe Baril, président, l'inclusion de la diversité est une évidence : « J'aime les gens et pour moi, l'avantage de la diversité c'est surtout dans la façon dont les gens se complètent, et contribuent avec leurs propres idées et leurs points de vue à faire grandir l'entreprise. Si tout le monde était pareil, ça serait sans saveur! ». Les personnes et l'ambiance de travail ont toujours été primordiales pour lui, et quand l'entreprise s'est mise à grossir, il a décidé de mettre des ressources dédiées à cette mission.

Mélanie Chouinard, vice-présidente du capital humain, a été un accélérateur et a commencé sa mission en organisant des formations sur les biais inconscients: « Bien qu'on se sente inclusif, la diversité amène forcément des défis, et il est important de connaître nos biais pour ensuite apprendre à s'adapter aux autres ». Aujourd'hui, plus de la moitié du personnel a reçu cette formation. S'en sont suivies de multiples formations autour de la diversité et l'inclusion, des tests, des idées, des modifications à leurs pratiques de travail faisant de cette entreprise un modèle d'employeur.



→ La marque employeur Nmédia

La marque employeur, c'est-à-dire la réputation, a bien des avantages pour attirer de nouveaux talents et retenir les employé-es. Comment faire en sorte que les Nmédien·nes se sentent bien et fier·es de leur travail pour qu'ils et elles n'aillent pas voir ailleurs? Mélanie Chouinard nous explique: «Le fait que notre culture d'entreprise soit déjà forte et inclusive nous aide à recruter les bonnes personnes et à obtenir un "safe space". Les Nmédien·nes sont attaché·es à nos valeurs d'inclusion, elles et ils sont intolérant·es aux commentaires déplacés et font preuve de beaucoup de gentillesse et de bienveillance que ce soit avec leurs collègues ou les client·es. »



Audrey Roy, chef d'équipe, connaissait la réputation de Nmédia et même si à l'époque elle n'avait pas d'expérience dans le domaine des technologies de l'information, elle en était convaincue : c'est dans cette entreprise qu'elle voulait travailler! Son authenticité lui a permis de devenir chef d'équipe et grâce aux mesures de conciliation travail-vie personnelle, Audrey peut s'épanouir dans son travail tout en ayant une grande famille.

→ Le recrutement, l'intégration et le maintien en emploi

« La formation sur les biais inconscients nous a permis de nous rendre compte que nous n'étions pas particulièrement inclusif dans la rédaction de nos offres d'emploi. Nous avons donc pris le temps de les revoir afin que notre désir d'attirer la diversité soit plus explicite. Nous avons également revu notre grille de questions lors des entrevues afin de sélectionner des personnes avec les mêmes valeurs que nous. Ces premiers changements ont vite donné des résultats, car il y a beaucoup moins de roulement dans le personnel » explique Mélanie Chouinard.

Nmédia a développé une stratégie de recrutement, d'intégration et de maintien en emploi basée sur des valeurs d'inclusion. Par exemple, à chaque nouvelle recrue, un comité d'intégration est formé et un courriel lui est envoyé avec le nom et les photos des personnes, avec la carte des bureaux, les activités et également la checklist : *faisons connaissance*. La personne est ensuite accompagnée par un·e mentor·e durant 3 à 6 mois. Chaque personne peut également adapter son travail grâce aux nombreuses mesures de conciliation travail/vie personnelle qui sont mises en place (télétravail illimité, et ce, de n'importe où ; droit à la déconnexion, semaine de 4 jours, etc.). De plus, comme nous l'explique Louis-David Noël, vice-président expérience numérique : « chaque Nmédien·nes a accès à de nombreuses activités. On a une grande offre de possibilités, car nous avons une grande diversité et partons du principe que chacun a des envies différentes! Nous avons par exemple des pauses café virtuelles, le NTV (une émissions de 30 minutes pour l'ensemble de l'organisation), des formations sur la gestion du stress, la nutrition, de l'ergothérapie, des 5 à 7, des activités sportives, des collations santé, des activités de consolidation d'équipe... ».

Les membres de Nmédia admettent qu'il y a toujours plus à faire pour la mise en place de milieux de travail sains et inclusifs, mais leur volonté et leur perpétuelle remise en question font de cette entreprise un employeur de choix!

À propos

Nmédia vous accompagne dans la planification et la production de projets numériques : commercialisation, mise en place de CRM, création de site web ou développement applicatif.

Pour les contacter :
819 477-0990 | info@nmedia.ca
Drummondville, Qc, J2B 3L5



Sounsvanh Phongoudom

Le vaste domaine des données

Comme beaucoup de jeunes en dernière année du secondaire, Sounsvanh n'avait à l'époque aucune idée du métier qu'elle voulait exercer. Après avoir essayé le cégep, elle décide de prendre une année sabbatique pour travailler. Elle devient serveuse dans un restaurant pendant 10 ans. Voulant changer de carrière, Sounsvanh décide un peu au hasard de suivre une formation en secrétariat au Centre de Formation Professionnelle Paul-Rousseau. Déjà organisée et rigoureuse, elle apprend la gestion administrative, la gestion des données, le service client, etc. Elle postule ensuite chez Kimpex et découvre, par hasard, le domaine de la gestion de données. Pendant 3 ans, elle enregistre toutes les informations concernant les produits passant dans l'entrepôt.



En 2019, elle décide d'aller plus loin dans cette pratique et postule au sein de Cascades pour un poste de technicienne de données maîtresses. Malgré les doutes sur le fait qu'elle n'ait pas étudié en technologies de l'information, elle est convaincue qu'elle veut travailler dans cette entreprise :

« Les valeurs de Cascades me rejoignent beaucoup. Avant même d'y travailler, j'avais l'impression qu'il y avait une grande diversité au sein de ce groupe, et notamment de belles perspectives d'évolution. Après 5 ans à y travailler, je vous confirme que c'est vraiment le cas ». Elle réussit toutes les étapes d'embauche et découvre à quel point ce métier est vaste, enrichissant et important pour le bon fonctionnement d'une entreprise. « Quand les client-es ont besoin d'un nouveau produit, il faut partir de zéro pour arriver à le produire puis le vendre. Toute la production de ce produit dépend des informations qui vont être dans la base de données. Mon rôle est de m'assurer que les informations soient bonnes et de les réviser si nécessaire. J'effectue la recherche concernant les matières premières nécessaires, les machines à utiliser, les stocks, les processus, les coûts, les délais, etc. Ce que je trouve super intéressant, c'est que pour centraliser toutes ces informations, je dois collaborer avec plein de membres de l'usine et des différentes divisions. Avoir une bonne communication est primordiale. C'est grand Cascades, mais les équipes sont très soudées et on se sent toujours épaulé. » Depuis 1 an et demi elle a évolué sur le poste d'analyste de données maîtresses, poste qui supporte plusieurs divisions dans le groupe.

« Mon métier est très enrichissant, car il y a toujours plein d'idées et de projets. Peu importe notre rôle ou poste, Cascades nous implique dans beaucoup de choses. J'ai l'impression d'apprendre constamment. » Sounsvanh a découvert ce métier par hasard, en essayant. « On ne connaît pas assez les nombreux métiers autour des systèmes d'information. Il y a toujours des préjugés autour de ce domaine, mais il ne faut pas hésiter à être curieuse et essayer. » Elle est consciente qu'il y a peu de femmes dans les technologies, mais comme elle le dit : « Ça dépend beaucoup des entreprises. Celles qui recrutent des profils diversifiés attirent d'autres profils diversifiés. Je n'ai jamais senti que je n'étais pas à ma place, bien au contraire! Cascades met beaucoup d'effort à valoriser les femmes et la diversité. Je sais que j'ai ma place dans ce domaine et que j'aurai autant d'opportunités d'évolution que les autres. »



Fanny St-Laurent

Passion programmation

Fanny a toujours eu un intérêt pour l'ordinateur en général. Intérêt qui s'est petit à petit développé en échangeant avec sa tante qui travaillait en assistance informatique et qui a été un modèle pour elle et un soutien face à ses choix professionnels.

Elle s'est inscrite en 2007 au Cégep en techniques informatiques avec un intérêt assez générique envers le domaine. Elle s'est dirigée ensuite vers l'université où elle fait un baccalauréat en informatique. Pour son premier stage universitaire, elle sent que la programmation est un domaine qui l'intéresse. Elle décide donc de faire un stage en tant que programmeuse-analyste. Elle a finalement adoré ça et décide de continuer dans ce domaine en faisant son dernier stage universitaire chez Nmédia. Ça a été une révélation pour elle : « On apprend de bonnes bases à l'école, mais c'est d'autant plus enrichissant lorsque combiné avec l'apprentissage directement en milieu de travail. Il y a toujours de nouvelles avancées en programmation, c'est très stimulant. J'adore créer en partant de rien et à la fin, avoir une application qui fonctionne. C'est d'ailleurs pour ça que je suis devenue cheffe de pratique en développement applicatif, pour apprendre au contact des autres et moi aussi partager mes découvertes! »

« J'adore travailler chez Nmédia. J'ai toujours été plutôt réservée et en m'intégrant, j'ai senti que j'allais pouvoir créer des liens et me sentir bien avec mes collègues. Je n'ai jamais été mise à l'écart parce que j'étais une fille. Situation que j'avais déjà vécue lorsque je travaillais en support utilisateur. Les clients étaient souvent surpris de voir une femme et il est arrivé qu'on me demande d'aller chercher mon collègue ! Je sais que je suis une fille dans un domaine de gars, mais chez Nmédia, je ne le ressens pas du tout et même s'il se passait quelque chose, je trouve ça rassurant de savoir que je pourrais en parler et que ça serait pris au sérieux! Ça fait toute la différence quand on a confiance. »

Fanny aimerait voir plus de femmes choisir le métier de programmeuse : « C'est vrai qu'on connaît peu les métiers dans les technologies, mais si vous avez une bonne logique, un bon esprit d'analyse et une pensée technique, alors vous avez le profil! »



Le petit conseil de Fanny : "rejoignez les regroupements et événements de femmes qui travaillent dans les TI et qui codent, vous pourrez y découvrir plein de métiers et une belle solidarité!"



Le code des filles, LCDF, est un organisme de bienfaisance dont la mission vise à créer une expérience positive qui engage et interpelle les filles, et tous les jeunes, à prendre part à la transformation technologique en cours en les initiant à la programmation et au numérique. Plus d'informations sur www.lcdf.ca

MOUVEMENT
MONTRÉALAIS LES
FILLES & LE CODE



Le Mouvement montréalais Les Filles & le code (MMFC) anime une communauté engagée dans la parité en techno et outille les jeunes filles pour leur permettre de développer des habiletés et leur donner ainsi le goût d'aller vers ce domaine. Aussi, à travers des modèles féminins, le Mouvement inspire la relève, adolescentes et jeunes femmes, à s'intéresser aux carrières et formations en lien avec les technologies. Plus d'informations sur www.concertationmtl.ca

Marie-Josée Gaudreault

De programmeuse à vice-présidente

Marie-Josée Gaudreault est la vice-présidente services-conseils de CGI à Drummondville. C'est une passionnée avec un parcours impressionnant! Cette leader avait choisi au départ le design d'intérieur. Elle y a travaillé pendant 5 ans, mais ce qu'elle a apprécié le plus dans ce métier c'était de travailler avec le programme AutoCAD. Elle a donc décidé de partir pour Chicoutimi avec son garçon de 3 ans, à cette époque, pour compléter un diplôme d'études collégiales en informatique. De programmeuse-analyste à cheffe d'équipe, elle a gravi les échelons et, depuis maintenant 24 ans, elle travaille fièrement pour CGI.



Elle a au fur et mesure développé ses domaines de compétences et est aujourd'hui détentrice d'un diplôme en gestion des organisations de l'Université Laval et d'un MBA à l'Université du Québec à Chicoutimi. Marie-Josée aimerait bien voir plus de femmes s'intéresser au secteur des technologies de l'information : « Il y a des postes pour à peu près tous les profils de personnalités! »

Pour travailler en TI, pas besoin d'être une « gameuse » ! Le stéréotype de croire que les personnes en informatique font seulement du développement de jeux vidéo, persiste dans notre société. Il existe pleins de type de métiers dans le domaine et les client-es sont très diversifié-es. Par exemple ceux de CGI sont des domaines bancaire, assurances, télécommunications, manufacturier, gouvernemental, logistique et transport, etc. L'important pour s'épanouir en informatique, c'est d'être curieuse, d'être à l'écoute des gens, d'aimer travailler en équipe, de se tenir à jour continuellement et d'être orientée vers le service à la clientèle. Évidemment, il faut avoir un bon sens logique, car les tâches peuvent être parfois complexes. L'entreprise offre régulièrement des formations pour être toujours à la fine pointe dans le domaine.

« Étonnamment, peu de femmes s'inscrivent en informatique et pourtant, il y a de la place pour les femmes dans les entreprises. La diversité et la mixité en emploi est un plus, car ceci peut amener à trouver des solutions plus créatives et apporter un équilibre dans les équipes de travail. »

Témoignage du Magazine Femmes et métiers d'avenir N1



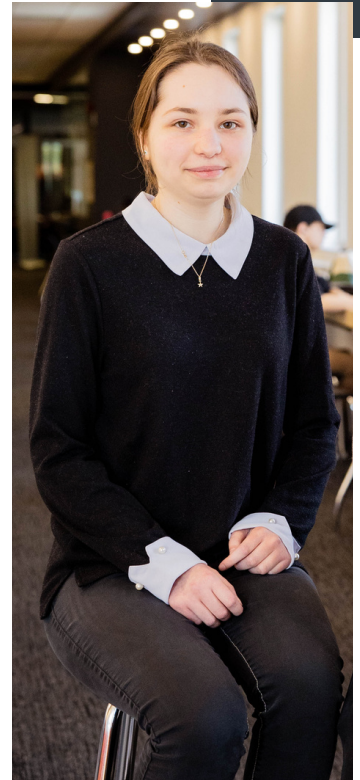
Que ce soit avec la bourse d'études *Femmes en technologie*, avec le réseau *Femmes*, le mentorat professionnel, CGI s'engage pour la diversité et l'inclusion et soutien les femmes dans les TI au travers de plusieurs initiatives.

Rendez-vous sur www.cgi.com/fr/carrieres/femmesdecgi

ÉTUDIER EN TI

Sarah Robert était en secondaire 5 lorsqu'elle s'est retrouvée dans le bureau de la conseillère d'orientation de son école. Elle n'avait pas encore d'idée fixe mais un intérêt pour le domaine des technologies et de l'informatique. Possédant une bonne logique, un côté créatif et des bons résultats en mathématiques, la conseillère a confirmé son choix et lui a proposé le programme en Techniques de l'informatique du Cégep de Drummondville. Ayant un ami qui allait également dans ce programme, Sarah a décidé de s'inscrire.

Les premiers jours au Cégep ont été stressants! Étant introvertie, Sarah s'est sentie un peu seule. Mais sa volonté de s'intégrer ainsi que les activités d'intégration proposées par les enseignants ont permis de faciliter la cohésion dans le groupe. « J'aime beaucoup la manière utilisée par le Cégep de Drummondville, car il y a les matières, mais il y a aussi beaucoup d'exercices qui peuvent être faits en équipe, ce qui nous oblige à sociabiliser et à interagir avec les autres. Ça permet de mieux se connaître et de développer une belle complicité! Les gars de mon groupe n'ont jamais fait de commentaires déplacés ni de blagues déplaisantes et se sont toujours montrés ouverts, ce qui a vite diminué mes craintes. Les enseignants du programme sont heureux de la présence des quatre filles dans le groupe de 22. Une diversité dans le profil des élèves apporte une dynamique différente dans la classe ce qui est très positif pour les travaux d'équipe et en général.»



Sarah est maintenant en 2e année et elle adore son domaine d'études. Elle ne sait pas encore si elle va aller sur le marché du travail ou si elle va poursuivre à l'université. Elle aime la programmation et aimerait se spécialiser dedans. Grâce aux vidéos YouTube de son enseignant Stéphane Janvier, qui invite des travailleur·ses des TI, elle a découvert une programmeuse de chez Nmédia. Elle était contente de voir un modèle-femme dans ce métier. Elle pense qu'avoir plus de modèles comme elle peut faire une différence dans les choix de carrières des jeunes et c'est d'ailleurs pourquoi elle a accepté d'être ambassadrice pour son programme. Elle peut maintenant encourager d'autres filles à prendre la chance et à ne pas se mettre de barrières. Elle aimerait aussi qu'il y ait plus d'activités dans les écoles permettant de découvrir les différents métiers des TI.

Le parcours de Sarah a été rendu possible grâce à la volonté de plusieurs personnes de changer les mentalités : une conseillère d'orientation qui l'a encouragé dans son choix d'étude ; grâce aux encouragements de ses proches; grâce au Cégep et son équipe d'enseignants qui prennent des initiatives spécifiques pour l'inclusion; et enfin grâce à une travailleuse qui l'a motivée à continuer!

FORMATIONS

DEC en Techniques de l'informatique

"Concrètement, au sein du DEC en informatique tu développeras les compétences nécessaires pour évoluer dans le domaine de l'informatique en approfondissant la programmation d'applications, en négociant le virage de la mobilité (téléphones intelligents, tablettes tactiles, lunettes de réalité augmentée, etc.) ou encore en concevant des sites web."

Plus d'informations sur cegepdrummond.ca/programme/techniques-de-linformatique



À VOUS DE JOUER

À METTRE EN PLACE

➔ Faire découvrir l'informatique aux enfants



À la maison, nous utilisons constamment des appareils électronique. Pourquoi ne pas les explorer plus en détails avec vos enfants ?

Expliquez-leur qu'à chaque clic, il y a en arrière une personne qui a réfléchi à l'action et à créer un programme.

Vous pouvez également consulter le site herostechno.com, pour leur faire découvrir les différents domaines autour de la technologie.

N'hésitez pas à briser le stéréotype persistant autour du "geek". Adoptez un langage inclusif en expliquant que tout le monde à sa place dans ce domaine.

Des films et séries à découvrir :



➔ Encourager le mentorat



Votre jeune ne sait pas quoi faire? Découvrez les métiers des TI ensemble, montrez des modèles de travailleuses et proposez-lui de discuter avec un-e mentor-e.

Dans ce magazine vous avez pu découvrir des femmes qui oeuvrent dans les technologies de l'information ainsi que des entreprises de la région. Vous souhaitez partager votre expérience en tant que travailleuse ou vous avez besoin de trouver une mentore : contactez Partance! Au fil des années, nous avons créé un véritable réseau local de femmes présentes dans tous les corps de métiers et prêtes à partager leurs passions! .

Rendez-vous sur :
academos.qc.ca
osezlesfemmes.com

Technocompétences repertorie plus de 146 métiers dans les Technologies de l'information, pouvant être regroupé comme suit :

Technologies de l'information et de la communication (TIC)

- Différentes méthodes de communication et de sources d'information.

Informatique :

- Systèmes électroniques, ordinateurs, robots, automates, etc.

Programmation :

- Écriture des programmes informatiques

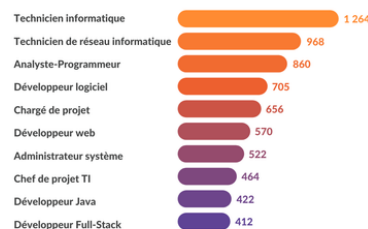
Multimédias :

- Conception de jeux électroniques, applications, scénographies, etc.



Rendez-vous sur le site technocompetences.qc.ca pour en savoir d'avantages sur le domaine et les opportunités de formation et travail.

TOP 10 DES APPELLATIONS les plus fréquemment observées dans les affichages d'emploi en TIC au Québec (2019-2020)



Source: Gartner TalentNeuron

Chacun à notre façon, nous avons un rôle à jouer pour inciter les filles à choisir le domaine des technologies de l'information et rendre ce milieu plus inclusif.

En tant qu'adulte, nous pouvons briser les stéréotypes de genre de différentes façons :

- En incitant les enfants à tester plusieurs loisirs diversifiés, et ce, peu importe leur genre.
- En n'utilisant pas les expressions : "comme une fille" ou "comme un garçon";
- En encourageant également les adolescents-es à explorer tous les domaines d'activités.

En tant que travailleur-se, nous avons le droit à des milieux de travail sains et inclusifs :

- En prenant conscience de nos propres biais inconscients;
- En dénonçant les actes de discrimination ou de violence;
- En faisant part à la direction de vos ressentis et des initiatives qui pourraient être mises en place pour le bien-être des travailleurs-ses.

En tant qu'entreprise, nous pouvons favoriser l'inclusion :

- En sondant nos employé-es pour connaître leurs opinions;
- En n'ayant aucune tolérance face aux discriminations et aux violences;
- En favorisant le recrutement et l'inclusion des profils diversifiés.

Rendez-vous sur osezlesfemmes.com pour découvrir plein d'outils et d'initiatives.

VOUS ÊTES EN FAVEUR DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION, VOUS SOUHAITEZ VOUS IMPLIQUER POUR DES MILIEUX DE VIE PLUS SAINS ET INCLUSIFS ?

Il existe plusieurs façons :



En tant que travailleur ou travailleuse, racontez-nous votre parcours et inspirez d'autres personnes dans la région à choisir leur métier! Notre réseau de mentores permet de mettre en contact des femmes de la région.

Vous êtes une entreprise qui est inclusive ou qui a la volonté de le devenir? Devenez *Fier-e Partenaire Osez les femmes!* Ateliers, documentations, reconnaissance, plusieurs outils sont mis à votre disposition.



Chacun et chacune nous pouvons également nous impliquer dans la mission des organismes de notre région en faisant des dons d'argents, de vêtements, de temps. N'hésitez pas à contacter les organismes dont la mission vous interpellent!

OSEZ CONTRIBUER À CHANGER LES MENTALITÉS!

Rendez-vous sur osezlesfemmes.com

Osez

contribuer à changer
les mentalités!



EMBAUCHEZ DES FEMMES POUR :

Plus d'innovation et de créativité

Contre la pénurie de main-d'oeuvre

Accroître la performance des entreprises

Mettre en place un climat de travail sain et inclusif

Contribuer à l'épanouissement professionnel de tous·tes



Partance
CENTRE D'EMPLOI POUR FEMMES

**CONTACTEZ-NOUS
POUR EN SAVOIR PLUS!**

157, rue Lindsay, bureau 200
Drummondville (Québec) J2C 1N7

819 472-3351
femmes@emploi-partance.com



emploi-partance.com
osezlesfemmes.com

